

la conservation de la chaleur dans le globe solaire, est due au choc des âmes qui s'y précipitent pour jouir du bonheur de son paradis? Quel ancien égala jamais Flammarion, qui, afin d'établir le dogme pour lui capital de l'astronomie moderne, je veux dire l'habitation des astres, ne craint pas de débiter avec assurance des extravagances physiquement absurdes?

Mais revenons à Saturne qui, à moitié route de Jupiter à son globe, se montre déjà à nous dans tout l'éclat de sa magnificence. Sa couleur plombée, comparée à la splendeur argentée de Vénus et aux teintes variées de Jupiter et de Mars, parut aux anciens peuples recéler quelque chose de sinistre : c'est pour cela qu'ils dédièrent cette planète à la divinité cruelle dont elle porte le nom. L'astronomie moderne n'ose pas encore hasarder l'explication des couleurs variées que présentent les diverses planètes ou les diverses parties d'une même planète. Nous ne tenterons point de prévenir les découvertes des âges futurs, et nous nous contenterons de contempler les merveilles de la nature du côté où elles nous sont plus accessibles.

Le voyageur, arrivé à moitié du chemin entre Jupiter et Saturne, jouit de là de deux perspectives qui n'ont peut-être pas leurs paires dans tout le système solaire. S'il se retourne en arrière il voit la reine des planètes resplendir, le plus majestueux des astres, dans les profondeurs de la voûte céleste entourée de quatre mondes dépendants d'elle. En regardant en avant, il aperçoit le globe de Saturne, d'un cinquième seulement plus petit que celui de Jupiter. Mais comme ce désavantage est bien compensé! Il se présente à l'œil entouré à l'équateur d'une brillante couronne d'anneaux concentriques qui, au lieu d'adhérer à son globe, sont au contraire suspendus dans l'espace, comme un satellite d'un nouveau genre, et qui, placés au milieu de la planète principale, s'agitent et tournent autour d'elle avec une rapidité vertigineuse. Semées autour de ce groupe merveilleux, qui, par un effet de perspective, semble former un seul corps central, non plus une ou quatre, mais huit lunes de différentes grandeurs et à des distances diverses accomplissent leur évolution. Ces lunes, avec l'ordre toujours nouveau de leurs positions relatives, avec leurs éclipses et leurs phases se succédant tour à tour et avec leurs mouvements intriqués, rendent le système entier un chef-d'œuvre de grandeur majestueuse et d'élégance inexprimable.

Entré désormais dans les domaines de Saturne, l'explorateur qui voit que, pour en visiter le globe, il lui faudrait se plonger dans les denses et perpétuels nuages de son atmosphère et perdre ainsi la vue de toutes ces beautés, quelque voisines et rapprochées